



Le cercle d'experts « Observation PACA Conjoncture » (OPC) travaille à l'identification d'objets sensibles, c'est à dire des secteurs d'activités, des territoires ou des publics qui risquent d'être fragilisés par les effets de la conjoncture. L'objectif n'est pas tant d'être exhaustif mais de produire un diagnostic partagé au service des pouvoirs publics régionaux et des partenaires économiques et sociaux.

## Communiqué n° 24

Rédaction finalisée le 13 juillet 2016

DIRECCTE SESE – RÉGION PACA SEOP – DR INSEE PACA – PÔLE EMPLOI PACA SEE – BANQUE DE FRANCE - ORM

### Dans un environnement international contrasté, l'embellie observée en PACA semble se renforcer

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, les **économies avancées** ont légèrement accéléré. L'activité a toutefois ralenti dans les pays anglo-saxons notamment aux États-Unis où l'investissement des entreprises et les exportations se sont contractés. L'atonie de l'activité dans les **pays émergents**, notamment en Asie, a également freiné le commerce mondial. À plus long terme, l'expansion de l'activité mondiale devrait se poursuivre à un rythme modéré.

Dans la **zone euro**, la croissance a été un peu plus forte que prévue. Tout en étant freinée par la faiblesse des exportations, elle a été tirée par la demande intérieure ainsi que par la production industrielle, qui a été particulièrement active en Allemagne. Selon l'Insee, d'ici fin 2016, le pouvoir d'achat des ménages resterait dynamique dans la zone malgré le redressement des prix au second semestre. L'emploi continuerait de progresser à un rythme relativement rapide. Les projections macroéconomiques établies en juin 2016 par les services de l'Eurosystème prévoient, quant à elles, une hausse annuelle du PIB de 1,6 % en 2016 et de 1,7 % en 2017 et 2018. Lors de la réunion du 2 juin 2016, le conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne a estimé que l'ensemble des décisions prises début mars, dans le cadre de la politique monétaire, confortait la reprise économique de la zone et favorisait le retour de l'inflation à des niveaux proches de 2 %. Les mesures de la BCE continuent notamment de se traduire par une détente du coût du crédit.

En **France**, la progression de l'activité a été marquée à la hausse (+0,6 %) : le rebond de la consommation a été important et l'investissement des entreprises a surtout connu une forte augmentation pour le deuxième trimestre consécutif. Avec une telle demande, les importations manufacturières sont restées soutenues et le commerce extérieur a encore pesé sur la croissance. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, les prévisions de la Banque de France au travers de l'Indicateur synthétique mensuel d'activité (ISMA) anticipent une évolution du PIB de +0,2 %.

D'ici la fin de l'année, selon l'Insee, la croissance annuelle atteindrait +1,6 % en moyenne. L'investissement des entreprises serait le principal facteur d'activité française et le commerce extérieur freinerait, quant à lui, l'activité. Les projections effectuées dans le cadre de l'Eurosystème affichent des résultats plus progressifs : le PIB croîtrait de 1,4 % en 2016, de 1,5 % en 2017 et de 1,6 % en 2018. Ainsi, après trois années de croissance faible et une progression de 1,2 % du PIB en 2015, la reprise se confirmerait mais l'accélération resterait modérée. La France, afficherait au final des résultats encore inférieurs à la reprise de la zone euro dans son ensemble.

En **PACA**, à la fin du 2<sup>e</sup> trimestre 2016, l'activité est plutôt favorablement orientée dans le **bâtiment** et les **travaux publics**. En effet, la demande publique et privée est en hausse. Dans l'**industrie**, l'activité régionale a été orientée ponctuellement à la baisse suite à des problèmes techniques importants ainsi qu'aux mouvements sociaux notamment dans la « chimie » et la « métallurgie ». Les carnets de commandes se stabilisent mais manquent encore de consistance et sont encore en deçà de leur seuil d'équilibre. Seuls les sous-secteurs des « équipements électriques, électroniques » et de la « fabrication de matériels de transport » demeurent sur une évolution positive. Le taux d'utilisation des capacités de production se stabilise à 78 % à fin juin 2016 soit un taux qui demeure en-deçà de la moyenne de longue période (82 %). Dans les **services marchands**, composante majeure de l'économie régionale, l'augmentation de l'activité est plus marquée dans les sous-secteurs de l'« hébergement », la « communication », l'« ingénierie technique », le « transport », l'« intérim » et le « nettoyage industriel ». Cette tendance favorable se reporte sur l'emploi qui progresse depuis 3 mois. Globalement, à court terme, l'ensemble des composantes de l'économie régionale évolueraient de manière positive.

### L'emploi retrouve son niveau d'avant la crise

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, l'emploi salarié marchand accélère nettement en **PACA** : +0,9 % par rapport à fin 2015, soit la plus forte progression trimestrielle en neuf ans. Sur un seul trimestre, la région crée ainsi presque autant d'emplois que sur l'ensemble de l'année 2015 : + 10 000. L'essentiel de ces créations concernent les emplois hors intérim : + 8 400 sur un trimestre, un record depuis fin 2001 (date depuis laquelle l'information est disponible).



L'intérim progresse néanmoins aussi fortement : + 4,5 % par rapport à fin 2015, après + 1,2 % au trimestre précédent. Au total, au 31 mars 2016, PACA compte autant de salariés qu'avant la crise de 2008 : 1 222 300. Sur un an, la hausse est de + 1,8 % (+ 20 400 salariés).

L'embellie est perceptible dans tous les secteurs d'activité. En comptant chaque intérimaire dans son secteur d'activité employeur, la demande de travail des entreprises progresse de l'équivalent de 8 500 emplois dans le **tertiaire marchand**, après + 2 500 au trimestre précédent (+ 1,0 %, après + 0,3 %). Les sous-secteurs qui contribuent le plus à cette hausse sont le « commerce », dont les besoins en ressources de main d'œuvre ne cessent de progresser depuis cinq trimestres (+ 2 800 début 2016, + 1,1 %), et « l'hébergement-restauration » qui redémarre après un repli fin 2015 (+ 2 800 également, + 2,6 %). Dans l'**industrie**, les besoins augmentent de l'équivalent de 600 emplois après + 100 fin 2015 (+ 0,4 %, après + 0,1 %). La hausse profite à tous les sous-secteurs industriels, à l'exception de la « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines ». Enfin, dans la **construction**, pour la première fois depuis la crise de 2008, la croissance annuelle de la demande des entreprises est positive : + 0,6 %. Sur un trimestre, elle augmente de l'équivalent de 700 emplois, dont une moitié d'emplois intérimaires (+ 0,7 % après une stabilité au trimestre précédent).

En **France métropolitaine**, l'emploi salarié marchand progresse aussi, mais sur un rythme beaucoup moins soutenu qu'en PACA : + 0,3 % début 2016, comme fin 2015, soit + 40 300 personnes dont 2 000 intérimaires (+ 0,3 %, après + 3,3 %). L'écart continue de se creuser en faveur de la région. Sur un an, l'emploi croît de 1,0 % (+ 160 400 personnes).

### La demande d'emploi continue de reculer en tendance sur trois mois

En **PACA**, le taux de chômage localisé se stabilise à 11,4 % de la population active au **1<sup>er</sup> trimestre 2016**, après avoir baissé de 0,3 point au trimestre précédent. Sur un an, il recule de 0,2 point. En **France métropolitaine**, le taux de chômage, au sens du BIT, se maintient également à 9,9 % de la population active et diminue de 0,1 point sur un an. D'ici la fin de l'année, selon l'Insee, les créations d'emploi seraient nettement supérieures à l'augmentation de la population active et le taux de chômage au sens du BIT baisserait de 0,4 point au niveau national.

Au sein de la région, au **1<sup>er</sup> trimestre 2016**, le taux de chômage est stable dans les Hautes-Alpes (9,3 %), les Alpes-Maritimes (10,6 %) et le Vaucluse (12,9 %). Il baisse de 0,1 point dans le Var (11,1 %) et les Bouches-du-Rhône (11,7 %), tandis qu'il augmente de 0,1 point dans les Alpes-de-Haute-Provence (11,7 %).

Fin mai 2016, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (sans aucune activité et tenus de rechercher un emploi) s'établit à 320 160 dans la région. En tendance sur 3 mois, la baisse se poursuit pour le troisième mois consécutif. C'est la plus forte baisse observée depuis début 2008 (- 2,8 % par rapport au mois de février 2016, soit 9 140 personnes en moins). L'embellie se prolonge pour les jeunes (- 2,2 % sur trois mois). Chez les seniors, la hausse ininterrompue depuis mi-2008 est stoppée pour le troisième mois consécutif (- 2,1 % sur trois mois). Un recul s'observe aussi chez les demandeurs d'emploi de longue durée (inscrits en catégories A, B, C depuis un an ou plus) pour le deuxième mois consécutif (- 2,1 % sur trois mois). Au niveau **France métropolitaine**, ces tendances sont similaires.

### L'indicateur conjoncturel de durée au chômage (ICDC)<sup>1</sup> s'améliore fortement au 1<sup>er</sup> trimestre 2016

L'ICDC diminue de près d'un mois et demi (42 jours) ce trimestre en **PACA**. Il retrouve son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2013. La région suit la même tendance que le national, mais le rythme de l'embellie y est bien plus soutenu (la France enregistre seulement une baisse de 17 jours en un trimestre). Avec une conjoncture économique maintenue telle qu'elle s'établit au **1<sup>er</sup> trimestre 2016**, un demandeur d'emploi resterait inscrit sur les listes de Pôle emploi en moyenne **362 jours**. Les départements qui contribuent le plus à cette éclaircie trimestrielle de l'indicateur sont les Hautes-Alpes (- 110 jours), les Alpes-de-Haute-Provence (- 48 jours) et le Vaucluse (- 45 jours). Elle concerne plutôt les hommes, les seniors, les ouvriers et les professions intermédiaires.

#### Zoom sur le marché du travail territorialisé

##### **Le taux de chômage se replie davantage dans les zones d'emploi où il est le plus élevé**

À un niveau géographique plus fin, les évolutions sont un peu plus contrastées. Le taux de chômage augmente de 0,2 point dans la zone d'emploi de Manosque (12,5 %). La hausse est moins prononcée (+ 0,1 point) dans les zones d'emploi de Menton - Vallée de la Roya (9,9 %), Nice (10,7 %) et Fréjus - Saint-Raphaël (12,6 %). A l'inverse, le taux de chômage recule de 0,1 point dans les zones d'emploi de Gap (9,0 %), Briançon (9,1 %), Toulon (10,7 %) et Salon-de-Provence (12,0 %). Le repli est un peu plus marqué (- 0,2 point) dans les zones d'emploi où le taux de chômage est le plus élevé : Orange (13,4 %) et Arles (13,8 %). Dans les autres territoires de la région, le taux de chômage est stable.

Pour accéder aux informations issues de la dernière rencontre plénière, consulter :

<http://www.observation-paca-conjoncture.org>, rubrique « suivi du dispositif Paca Conjoncture » au 07/07/2016

<sup>1</sup>L'ICDC est un nouvel indicateur conjoncturel proposé par Pôle emploi dans le but de synthétiser l'incidence de la conjoncture économique sur l'état du marché du travail, et les opportunités qu'il offre pour trouver un emploi. Il reproduit le **calcul de l'espérance de vie d'une population** en évaluant la durée moyenne de chômage d'une cohorte fictive de demandeurs d'emplois qui connaîtraient durant toute la période de chômage les mêmes conditions sur le marché du travail que celles du trimestre considéré.